



RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

## MINISTÈRE DES POSTES ET TÉLÉCOMMUNICATIONS

L'Administration des Postes et Télécommunications françaises met en vente à partir du 20 mai 1961 à Paris et du 23 mai dans les autres bureaux, un timbre-poste consacré à Guillaume APOLLINAIRE. Ce timbre est grevé d'une surtaxe au profit de la Croix-Rouge Française.

### CARACTÉRISTIQUES DE CE TIMBRE

Valeur : 0,50 + 0,15 NF

Couleurs { violet  
                pourpre

50 timbres à la feuille



Dessiné et gravé en taille-douce  
par MAZELIN

Format horizontal 22 x 36  
(dentelé 13)

S'il est un nom parmi les poètes du début du XX<sup>e</sup> siècle qui reste synonyme de jeunesse, de charme pénétrant et mystérieux, c'est bien celui de Wilhelm Apollinaris de Kostrowitzky, né à Rome d'une mère polonaise et d'un père italien, mais définitivement entré dans les lettres françaises sous le nom de Guillaume APOLLINAIRE.

Français, il l'a été tout de suite par ses études à MONACO, puis par sa vie parisienne dès 1899. C'est à Paris qu'il résidera toujours avec préférence, une fois de retour de son préceptorat en Allemagne qui lui a fait découvrir l'Allemagne rhénane, l'Autriche et la Bohême; APOLLINAIRE est alors un assidu des réunions poétiques d'André Salmon, de Toulet, de Léon-Paul Fargue au Caveau du Soleil d'Or, à celles aussi de Paul Fort et de Jean Moréas à la Closerie des Lilas. Il est aussi de ceux qui bataillent pour faire comprendre les jeunes peintres : Vlaminck, Derain, Picasso. Il participe à tous les mouvements d'avant-garde, consacre aux peintres cubistes en 1913 une étude historique et critique, impose l'art naïf du douanier Rousseau. Ses premiers livres — alliant poésie et peinture — sont illustrés, le premier en 1909 par Derain, le second par Dufy en 1911. Poésies et contes font preuve à la fois d'une verve puissante et d'un symbolisme délicat.

Sans doute Guillaume APOLLINAIRE s'est-il toujours efforcé de lier ses conceptions esthétiques à la rénovation de l'expression poétique : dans « Zone », première pièce d'« Alcools », son recueil le plus célèbre, n'a-t-il pas tenté d'appliquer, grâce à une disposition chaotique de motifs volontairement disparates, l'esthétique du cubisme ? Et n'a-t-il pas cherché à accumuler des images insolites ? Cependant ce n'est peut-être pas là qu'il faut trouver l'explication de l'audience grandissante qu'il a auprès du public, mais bien plutôt dans cette poésie mélancolique d'un solitaire, attaché à des amours incomprises. Son amour malheureux pour une jeune anglaise rencontrée lors de son voyage d'Allemagne lui inspire sa célèbre chanson du « Mal-Aimé » et aussi en 1913 encore les accents nostalgiques du « Pont Mirabeau ».

Guillaume APOLLINAIRE s'engage dès les premiers jours de la guerre de 1914 : grièvement blessé, il est réformé mais est emporté l'avant-veille de l'Armistice par l'épidémie de grippe espagnole. Une liaison malheureuse lui inspire de nombreux poèmes restés longtemps inédits et qui ont été rassemblés récemment — en 1947 — dans son dernier recueil posthume « Ombre de mon Amour ».

C'est par ces accents empreints d'une tristesse à la fois amère et résignée qu'il reste dans nos mémoires, tels ces vers du « Pont Mirabeau ».

L'amour s'en va comme cette eau courante  
L'amour s'en va  
Comme la vie est lente  
Et comme l'espérance est violente  
Vienne la nuit sonne l'heure  
Les jours s'en vont je demeure.